

Psychanalyse de l'enfance

La **psychanalyse de l'enfance** est la psychanalyse axée sur l'enfance.

Il y est question de la possibilité pour les enfants de pratiquer une cure psychanalytique (on parle aussi de **psychanalyse des enfants**), de la compréhension des mécanismes précoces de la constitution de la psyché, et donc des sources possibles de pathologies chez l'adulte.

Elle émergea graduellement dans l'histoire de la psychanalyse et influença tant la compréhension, voire la pratique, de la psychanalyse de l'adulte que la conception culturelle de l'éducation.

Sommaire

- 1 Histoire
 - 1.1 Prémices
 - 1.2 Les grands protagonistes
 - 1.2.1 Anna Freud : Le Traitement psychanalytique des enfants
 - 1.2.2 Mélanie Klein : envie et gratitude
 - 1.2.3 Donald Winnicott : La théorie de la relation parent-nourrisson
 - 1.2.4 Michael Fordham : Le soi primaire
 - 1.2.5 René Spitz : L'embryogenèse du moi
 - 1.2.6 Françoise Dolto : Psychanalyse et pédiatrie
 - 1.3 La scission Anna Freud, Mélanie Klein
- 2 Principes
 - 2.1 Buts
 - 2.2 Enfant et infantile
 - 2.3 Psychanalyse d'enfants et d'adultes
 - 2.4 Spécificités de l'analyse d'enfant
- 3 Influences
- 4 Bibliographie
- 5 Liens internes
- 6 Références

Histoire

La psychanalyse, depuis Sigmund Freud, a toujours inclus l'enfance à son raisonnement analytique (en particulier autour du complexe d'Œdipe), mais c'est à partir de Mélanie Klein que l'on commence à théoriser les mécanismes de l'enfance (l'enfance d'avant la parole selon Lacan).

La possibilité même d'envisager un sujet avant l'âge approximatif de trois ans fera débat tout au long du XX^e siècle, mais ce principe, défendu notamment par Françoise Dolto, n'est globalement plus remis en cause (dans la mesure où l'on ne confond pas sujet et personnalité au sens adulte).

Prémices

La psychanalyse des enfants semble d'abord impossible aux psychanalystes. La question n'est pas réellement traitée par Freud, sauf dans son récit de la cure du petit Hans, même si celui-ci aborde l'infantile dans l'adulte, théorisant, par exemple, les stades sexuels précoces.

Hermine von Hug-Hellmuth fut peut être la première à faire "de la psychanalyse d'enfant", mais une psychanalyse directive et loin d'avoir fait date. Néanmoins, elle fut la première à penser l'intérêt du jeu dans la psychanalyse et elle aborda des questions comme celle de l'analyste se déplaçant chez son patient enfant. Elle publia un livre préfacé par Freud, soi-disant le journal qu'elle aurait reçu d'une petite fille (écrit par elle-même en fait), et elle fut assassinée par son neveu, un de ces principaux patients.

C'est en fait Sandor Ferenczi, plus que Freud, qui posa les premières briques d'une interprétation analytique de la vie psychique de l'enfant. Il apporta notamment le principe d'introjection. Il développa aussi très tôt l'idée d'accueillir la parole de l'enfant, qu'il jugeait trop contraint à suivre aveuglément ses parents.

Eugénie Sokolnicka, qui suivit une cure avec Ferenczi après une première avec Freud, est parfois citée comme une pionnière de la psychanalyse des enfants.

Sophie Morgenstern, qui suivit une cure avec cette dernière, fut la première à pratiquer la psychanalyse des enfants en France et, d'une manière générale, à utiliser le dessin dans les cures d'enfants, ainsi qu'à théoriser cette utilisation.

En Suisse, la psychologue Madeleine Rambert forma dès 1942 une école de psychanalyse d'enfants, notamment par l'utilisation de sa technique du *Jeu de guignol*.

Les grands protagonistes

Anna Freud : Le Traitement psychanalytique des enfants

C'est Anna Freud qui sera la pionnière reconnue dans l'idée d'appliquer la psychanalyse aux enfants. Elle écrit *la psychanalyse des enfants* où elle cherche l'application des principes de son père pour permettre cette psychanalyse. Elle considère comme lui que le surmoi n'apparaît que tardivement, ce qui lui sera largement reproché, au point souvent d'oublier ses apports qui concernent donc l'enfance au sens large, englobant l'adolescence.

Elle décrit notamment des *lignes de développements* qui mènent à l'état adulte en distinguant entre autres les passages¹ :

- de l'état de dépendance à l'autonomie affective et au taux de relation d'objet de type adulte
- de l'allaitement à l'alimentation rationnelle
- de l'incontinence au contrôle des sphincters et urétral
- de l'insouciance au sens des responsabilités en ce qui concerne la manière de traiter son propre corps
- de l'égoïsme à la camaraderie
- du corps au jouet et du jeu au travail.

Mélanie Klein : envie et gratitude

Dans la lignée de Sandor Ferenczi et à partir des travaux de Karl Abraham, ses deux analystes, Mélanie Klein s'attache à étendre les théories freudiennes pour leur permettre d'intégrer l'enfance depuis la naissance. Elle reste en opposition constante avec Anna Freud, et une référence incontournable dans la psychologie actuelle en matière de décryptage des mécanismes de la petite enfance. Difficile d'accès, ses concepts feront l'objet de vulgarisations par ses successeurs avant d'intégrer les concepts de psychanalyse élémentaires. Dès 1920 Elle développera une application de la cure qu'elle transposera pour les enfants grâce à la **Technique du jeu**.

Position paranoïde-schizoïde, position dépressive, clivage de l'objet, identification projective, objet total, objet partiel, envie et gratitude, sont autant de concepts du mouvement de psychanalyse kleinien, lesquels reposent sur son analyse de l'enfance.

Donald Winnicott : La théorie de la relation parent-nourrisson

Hors de ce conflit, bien que proche de Mélanie Klein, Donald Winnicott va tisser un ensemble de théories, moins nécessairement liées aux concepts et surtout au langage freudien, mais réputées beaucoup plus accessibles au néophyte. Il forme une sorte de troisième clan, il apporte surtout des explications inédites sur les logiques de mise en place de la psyché du nourrisson, en appliquant et en développant les concepts de Mélanie Klein.

Il ajoute, entre autres, les idées de mère suffisamment bonne, de vrai et faux self, ainsi que celle d'objet transitionnel.

Michael Fordham : Le soi primaire

Issu de la psychologie analytique, mais proche de Winnicott et des idées de Klein, Michael Fordham va aller encore plus loin dans l'interprétation. Il pose des bases explicatives permettant de passer des logiques homéostatiques (des équilibres physique et chimiques) aux prémices de la construction consciente et inconsciente.

Il apporte, entre autres, la notion de soi primaire et une conception des mécanismes de clivage précoce.

René Spitz : L'embryogenèse du moi

René Spitz effectue un travail considérable sur le développement *de la naissance à la parole* (selon le titre de l'un de ses ouvrages), notamment sur l'état de dépression de l'enfant abandonné.

Il crée les notions de dépression anaclitique et d'hospitalisme.

Françoise Dolto : Psychanalyse et pédiatrie

Françoise Dolto développe très tôt l'application de la psychanalyse à l'enfance, comme elle l'explique dans sa thèse en 1939 : *Psychanalyse et pédiatrie*. Si ses apports laissent rarement froid², la grande majorité de son travail n'est plus remis en cause en grande partie en raison de son efficacité *sur le terrain*. Elle met en avant le fait de considérer l'enfant depuis son plus jeune âge comme un individu à part entière, doué de compréhension et capable d'expression, avec qui il faut communiquer de *façon vraie*.

Elle précise, entre autres, le rapport de l'enfant à l'image du corps, et explique d'une façon nouvelle le rôle du père dès le plus jeune âge.

La scission Anna Freud, Mélanie Klein

Un débat s'établit donc très tôt entre les idées d'Anna Freud et celles de Mélanie Klein, mais il ne deviendra réellement houleux qu'à partir de l'émigration de Sigmund et Anna Freud à Londres, en 1938, puis à la mort du fondateur de la psychanalyse en 1939.

Cette controverse est maintenant surmontée sur de nombreux points. Elle représentait les extrêmes d'un débat entre primauté de l'adaptation comme but et celle de la valeur de l'interprétation comme facteur thérapeutique.

La psychanalyse des enfants se heurte à la définition même du transfert, soit la réédition de relations infantiles. Ce point central, tant débattu, amène la psychanalyse à réinterroger sa pratique.

Ces grandes controverses ont donc lieu à partir de la fin des années 1930 et se poursuivent dans les années 1940, au sein de la BPS (British Psychoanalytical Society). Elles commencent sous les bombes et aboutiront à la formation de trois grands groupes : celui d'Anna Freud, celui de Mélanie Klein, et le troisième groupe, les indépendants ou encore *middle group*, qui ne prend pas directement parti.

Anna Freud note quatre points de la psychanalyse classique :

- reconstruction du passé (s'appuyant sur la mémoire du patient) ;

- interprétation des rêves ;
- association libre ;
- interprétation du transfert.

Pour Anna Freud, ces quatre points seraient impossibles dans la psychanalyse de l'enfant. L'enfant est dépendant des parents et ne pourrait développer de transfert. Il faudrait donc modifier la méthode, la mêlant de pédagogie.

Mélanie Klein réfute ces quatre points et propose, elle, en utilisant le dessin au lieu du rêve, d'appliquer à la psychanalyse des enfants les mêmes règles fondamentales qu'avec les patients adultes. Il ne s'agit cependant pas de prendre la psychanalyse de l'adulte mais bien d'apprendre à travailler avec l'enfant, ce qui permet la formation d'une complète névrose de transfert.

Elle sera conduite, en s'inspirant également des travaux de Karl Abraham, à postuler des *positions psychiques* très précoces, décelant le nourrisson dans l'enfant à partir de mouvements transférentiels justement très — trop — marqués chez l'enfant. Le deuxième grand groupe se constitue donc des kleinien.

Cette controverse va de pair avec d'autres différends sur la théorie de la métapsychologie. Anna Freud, analysée par son père, sera donc à l'origine de l'annafreudisme, premier grand groupe de la BPS (société britannique de psychanalyse). Ce groupe fut le point de départ de l'égopsychologie, pour son intérêt envers la fonction d'adaptation du Moi.

De même on va voir se constituer le courant, qualifié de kleinien, de ceux qui vont prolonger les théories fondées par Mélanie Klein, parmi lesquels on peut citer Wilfred Bion. On parle plutôt, aujourd'hui, du mouvement néokleinien.

Principes

Buts

La psychanalyse s'intéressa d'abord à l'enfant dans l'adulte. Par exemple, Freud théorise des stades de développement psychosexuels, et Ferenczi questionne la figure du *nourrisson savant*. (C'est d'ailleurs Ferenczi qui conseille à Mélanie Klein de s'engager dans la psychanalyse des enfants.)

Les psychanalystes précurseurs espéraient, pour certains, éviter aux futurs adultes la névrose alors pensée comme le résultat d'une éducation problématique.

L'enjeu de la psychanalyse de l'enfant ne se situait pas dans l'éducation d'hommes et de femmes non névrosés. L'analyse des enfants amena une nouvelle compréhension de la différence entre *infantile* et *enfance*. Elle produisit de nouvelles théories sur la vie psychique des origines, qu'il s'agisse de la position paranoïde-schizoïde chez Mélanie Klein, de la régression environnementale chez Winnicott ou encore du processus originaire chez Piera Aulagnier. Les effets de l'abandon, des séparations précoces ont fait l'objet d'études de psychanalystes comme René Spitz, en France Myriam David entre autres. La question du rapport de l'enfant à son corps, plaisirs, douleurs et maladies a été particulièrement investiguées par des analystes comme Michel Fain, Léon Kreisler, Michel Soulé dans leur approche psychosomatique.

Enfant et infantile

Si la psychanalyse révèle l'infantile dans l'adulte, et questionne la fixation au trauma sexuel, la psychanalyse de l'enfant pose plusieurs questions. Lesquelles ?

Psychanalyse d'enfants et d'adultes

Les techniques de la psychanalyse d'enfants sont pour certaines applicables à la psychanalyse de l'adulte, ce sur quoi Ferenczi fonda précocement une part de sa pratique clinique. La conception du jeu en émergea et ne cessa depuis de se développer.

Spécificités de l'analyse d'enfant

Comme la psychanalyse de l'adulte, celle de l'enfant pose des questions comme la fréquence de l'interprétation — faut-il par exemple interpréter d'emblée le transfert négatif ? La psychanalyse de l'enfant a cependant sa particularité. Elle soulève des problèmes inédits tels que :

- la connaissance que le psychanalyste a de l'enfant ;
- l'impossibilité d'éviter le contact avec l'entourage ;
- l'inévitable recours à l'encouragement, la pédagogie ;
- la massivité (et la rapidité) des mouvements transférentiels.

La place des parents y est importante. Par exemple, les parents seront les auteurs de la demande de psychanalyse et ils devront assurer une partie du respect du cadre.

Influences

- La psychanalyse de l'enfant inspirera la psychologie du développement.
- Les théories de psychanalystes, comme Bruno Bettelheim ou, en France, Françoise Dolto pour les plus connues du grand public mais aussi Myriam David, René Spitz, John Bowlby, Margaret Mahler, Esther Bick et bien d'autres inspireront directement ou indirectement des pratiques psychothérapeutiques et éducatives.
- Si la naissance de la psychanalyse de l'adulte rencontre une psychiatrie déjà porteuse de premiers résultats, la psychanalyse de l'enfant émerge au même moment que la psychiatrie de l'enfant.
- Tous les domaines de la psychopathologie de l'enfant ont été envisagés, des psychoses infantiles, des autismes, des cas-limites aux troubles primaires de la relation parents-enfants et des maladies psychosomatiques, en passant par les névroses, les phobies, etc.

Aujourd'hui encore, la classification française des maladies mentales, CFTMEA, est parmi les classifications psychiatriques françaises la plus proche de la psychopathologie psychanalytique.

Bibliographie

Premiers écrits par ordre chronologique

- 1909, Sigmund Freud, *Analyse d'une phobie d'un petit garçon de cinq ans : Le Petit Hans*, éd. PUF, 2006, (ISBN 2130516874)
- 1921, Hermine von Hug-Hellmuth, *Essais psychanalytiques*, éd. Payot, 1991, (ISBN 2228884510)
- 1927 Anna Freud, *Le Traitement psychanalytique des enfants*, éd. Presses Universitaires de France, 2002, (ISBN 2130527264)
- 1931, Charles Baudouin *L'Ame infantine et la psychanalyse*.
- 1931, Sandor Ferenczi *Analyse d'enfants avec des adultes*.
- 1932, Sandor Ferenczi, *Confusion de langue entre les adultes et l'enfant, Le rêve du nourrisson savant et extraits du journal clinique*, avec une préface de G. Harrus-Révidi, éd. Payot-Poche, (ISBN 2228899186)
- 1937, Mélanie Klein, *La psychanalyse des enfants*, éd. PUF, 2004, (ISBN 2130544436)

Autres

- Ph. Aries, B.Cramer, G. Delaisi de Parserval, R. Diatkine, André Green, M. Khan, et coll : *L'enfant*, 2001 Folio, essais poche (reprise de la Nouvelle Revue de Psychanalyse 1979)
- René Diatkine avec Janine Simon, *La psychanalyse précoce : Le processus analytique chez l'enfant*, éd. PUF-Quadrige, 2005, ISBN 2-13-055100-9
- Serge Lebovici, René Diatkine, Michel Soulé, *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*, en 4 volumes, éd. PUF-Quadrige, 2004, ISBN 2-13-054557-2
- Michel Soulé, *Histoire de la psychiatrie infantile*, éd. Erès, 2006, ISBN 2-7492-0576-X

- Léon Kreisler, *L'enfant et son corps : Études sur la clinique psychosomatique du premier âge*, éd. Presses Universitaires de France, 1999, ISBN 2-13-040018-3
- Juan Manzano, René Henny, Paul Denis, et coll., *L'interprétation en psychothérapie psychanalytique d'enfants et d'adolescents*, éd. Médecin et Hygiène, 1997
- Cléopâtre Athanassiou, *L'enfant et la crèche*, éd. Césura, Lyon, 2000, ISBN 2-905709-09-X
- Claudine Geissmann et Pierre Geissmann, *Histoire de la psychanalyse de l'enfant : Mouvements, idées, perspectives*, éd. Bayard, Paris, 2004
- *Tracer / Désirer. Le dessin d'enfant dans la cure psychanalytique*, sous la direction de Céline Masson, Éditions Hermann, Paris, 2010
- Bertrand Cramer, Benvenuto Solca : *Des psychanalystes en pédopsychiatrie*, Ed.: Presses Universitaires de France, Coll.: Monographies de la psychiatrie, 2010, (ISBN 2130575714)
- Gabriel Balbo et Jean Berges ont écrit 4 ouvrages sur la psychanalyse de l'enfant: *L'enfant et la psychanalyse*, Collection "Bibliothèque de clinique psychanalytique", Paris: Masson, 1994. *Jeu des places de la mère et de l'enfant; essai sur le transitivity*, Toulouse: Eres, 1998. *Psychanalyse, autisme et défaillance cognitive chez l'enfant*, Toulouse: Eres, 2001. *Psychothérapies d'enfant, enfants en psychanalyse*, Toulouse: Eres, 2004.

Liens internes

- Histoire de la psychanalyse
- Technique du jeu (psychanalyse)
- Petit Hans

- Myriam David
- René Diatkine
- Françoise Dolto
- Anna Freud
- Mélanie Klein
- Serge Lebovici
- René Spitz
- Hanna Segal

Concepts :

- Sein (psychanalyse)
- Symbolisation primaire
- Objet primaire
- Narcissisme primaire
- Soi primaire

Références

1. ↑ Source <http://www.psynem.necker.fr/PedopsychiatriePsychanalyse/Biographies/freudAnna.htm> [archive]
2. ↑ le président du jury de soutenance lui déclare « d'habitude je ne lis pas les thèses de ceux qui je ne préside pas moi même, mais la vôtre je n'ai pas pu la lâcher de la nuit, je me suis tapé le derrière à la suspension », rapporté par Françoise Dolto dans "tu as choisit de naitre", le premier épisode d'un documentaire en trois partie lui étant consacré